

LA METHODE CORRELATIONNELLE

Le 23 Février 2000

(Maîtrise STAPS. C2.M3. Cours de J. Bertsch)

1. LA METHODE QUANTITATIVE.....	2
2. LA METHODE QUALITATIVE OU CORRELATIONNELLE.....	2
<u>2.1. Les difficultés d'interprétation de la méthode corrélationnelle.....</u>	<u>3</u>
CONCLUSION.....	4

1. LA METHODE QUANTITATIVE

La méthode quantitative ne traite que des données quantitatives. Elle ressemble à un faux amoncellement de données chiffrées mais ne définit en aucun cas la valeur de ces derniers. Elle ne s'intéresse qu'au chiffre et n'a que le sens qu'on veut bien le lui accorder. Dans la mesure où elle ne s'adresse qu'à des recherches purement quantitatives, elle permet une première approche en vue de dégager un premier niveau d'hypothèse. Sont regroupées sous forme de données quantitatives, les statistiques de l'INSEE, les grilles d'observation d'un match, etc ... Son intérêt est donc fortement limité mais offre tout de même un point de départ pour amorcer une hypothèse. Commencer à hypothéquer, c'est chercher à ébaucher une recherche qualitative.

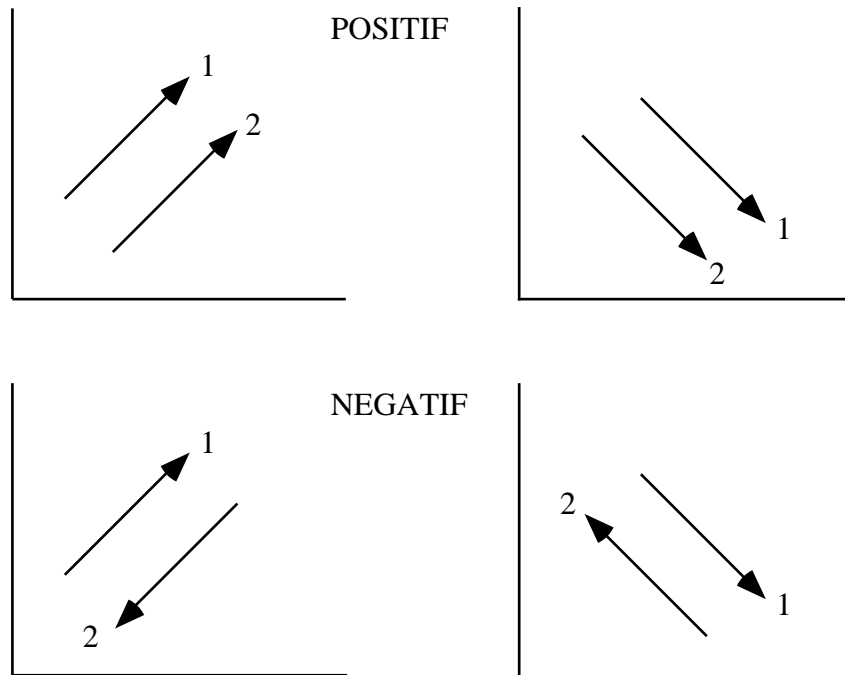
2. LA METHODE QUALITATIVE OU CORRELATIONNELLE

La méthode qualitative a deux entrées que l'on met en rapport. Il existe deux séries d'événements qui s'articulent autour de deux questionnement :

- les deux événements sont-ils liés ?
- qu'elle est l'étendue ou les limites de cette liaison ?

La question du corollaire est de savoir dans quelle mesure lorsqu'un événement apparaît, le second a-t-il de probabilités pour qu'il se produise ?

La corrélation est symbolisée par la lettre r , et est un indice statistique qui va de -1 à +1 en passant par 0 avec cette particularité que plus on se rapproche de -1 ou de +1 et plus il apparaît que la relation est forte. A contrario, plus on est proche de 0 et plus la relation entre les deux événements est faible. Le signe positif ou négatif apporte une indication au sens de la relation. Le signe positif indique que les deux événements sont très liés et évoluent dans le même sens. Le signe négatif indique aussi que les deux événements sont très liés mais qu'ils évoluent en sens inverse, c'est à dire que lorsque l'un augmente, l'autre diminue dans la même proportion. Plus on se rapproche de 0 et plus le phénomène est étanche.

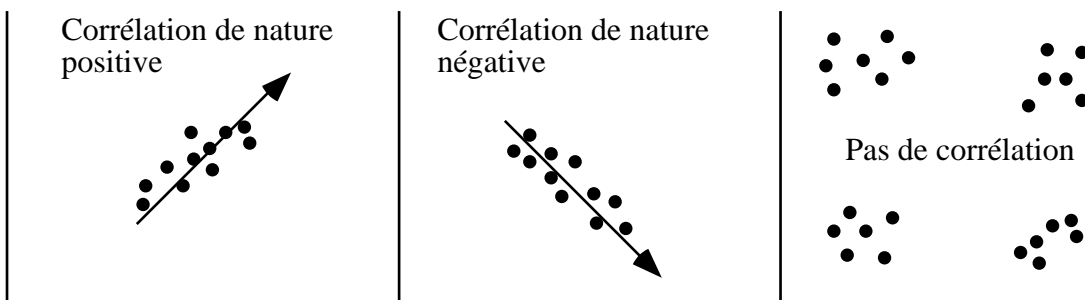


Une corrélation est un rapport arithmétique entre deux groupes de données ce qui ne veut pas dire pour autant que le sens de la corrélation soit justifiée. La méthode corrélationnelle n'est ni plus ni moins qu'une comparaison et peut donc être appliquée à tout, ce qui implique qu'il peut exister des difficultés quant à validité de son interprétation.

2.1. Les difficultés d'interprétation de la méthode corrélationnelle

La difficulté majeure tient à deux variables :

- la direction de l'interprétation ;
- interprétation possible d'une troisième variable à laquelle on n'a pas pensé.



Pour éviter de tomber dans des corrélations absurdes, il faut autant que se peut :
 sélectionner les variables a priori ;
 émettre des hypothèses pour sortir de la logique quantitative et corrélationnelle bruts ;
 maîtriser les données que l'on veut mettre en rapport, à savoir le phénomène observé.

CONCLUSION

Les méthodes quantitatives et corrélationnelles sont des méthodes de base préliminaires ou résident toujours un fort degré d'incertitude.